

## Autonomie alimentaire

L'exploitation est autonome en alimentation du troupeau depuis toujours. En effet, l'exploitation a toujours produit suffisamment de fourrage et de céréales pour son propre troupeau, mais aussi pour la vente. Pour consommer le moins de fourrages possible, les éleveurs maximisent le pâturage des prairies, mais aussi des cultures (les bêtes sont dehors plus de 80% du temps). Les rations sont constituées principalement d'orge et d'avoine, des écarts du tri effectué avant le stockage en silo des productions (orge, avoine, vesce, ers, tournesol) et du tourteau de tournesol produit par leur presse.

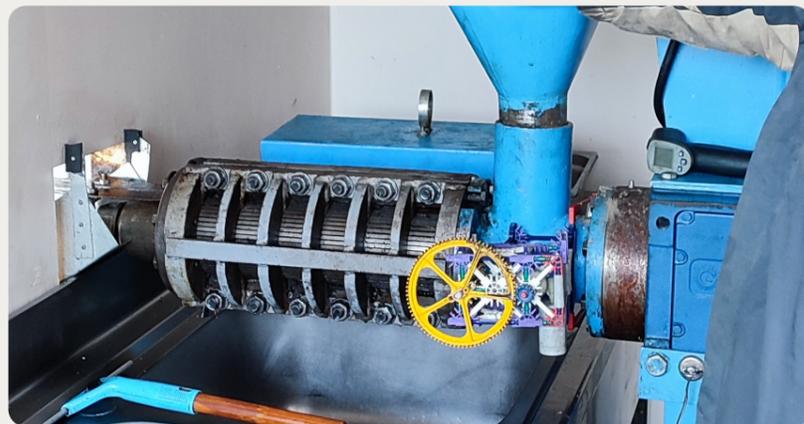
L'autonomie alimentaire demande un parc matériel diversifié et coûteux. L'autoproduction est également chronophage et limite les économies d'échelle, engendrant des coûts supplémentaires par rapport à l'achat d'aliments. En revanche, la ferme ne dépend d'aucun fournisseur, ce que les éleveurs considèrent comme un luxe. Ce fonctionnement permet également de maîtriser toute la chaîne de production, ce qui est mis en valeur auprès de la clientèle.

## Presse à huile

5 à 6 t de tournesol sont produites par an, dans l'objectif d'être pressées pour obtenir de l'huile du tourteau. Le tournesol est intéressant dans la rotation et permet de restituer de la matière organique au sol. L'huile est vendue principalement à la ferme et dans le magasin de producteurs Unis-Verts-Paysans à Forcalquier

À l'origine, la presse était mobile et gérée par l'association APTOP, mais en raison de la lourdeur des équipements nécessaires à l'accueil de la presse - hangar adapté, engins de levage, transport des contenants en parallèle - le dispositif s'est rapidement sédentarisé sur le GAEC. Il est aujourd'hui exploité par la SAS FLORISOL dont Florian JEAN est le président, le pressage étant réalisé en prestation.

L'activité demande beaucoup de travail pendant l'hiver et nécessite de traiter des volumes conséquents pour être rentable. Cette année, la SAS a pressé 20 t, soit 400 heures au rythme de 50Kg/h, auxquelles il faut rajouter du temps d'entretien et de manutention.



Cage à barreaux de la presse à huile.

La presse est constituée d'une trémie qui stocke les graines, puis d'un moteur et d'un réducteur qui entraînent une vis sans fin. La vis pousse les graines contre une cage à barreaux qui laisse passer l'huile et des particules qui devront être filtrées. Le reste des matières solides est poussé dans un extrudeur qui forme le tourteau de tournesol.

Les visites de fermes, financées par l'ADEME, ont pour objectif de sensibiliser et d'informer le plus largement possible les différents publics du monde agricole régional. Elles sont axées sur le lien entre agriculture et changement climatique pour diffuser les bonnes pratiques agricoles favorables au climat.

## SAISON 2023

### VISITES DE FERMES AUX PRATIQUES FAVORABLES AU CLIMAT



## Visite N° 7 : Presse à huile et abattoir mobile

### Florian JEAN, Ferme Les Charentais

## Présentation de l'exploitation

Florian JEAN s'est installé en GAEC sur l'exploitation familiale en avril 2018, après un Bac Pro et BTS Agroéquipement en apprentissage. La ferme est convertie à l'agriculture biologique depuis les années 2000, suite au choix d'Eric JEAN de ne plus cultiver des céréales nécessitant obligatoirement l'utilisation de produits de traitement.

L'exploitation est en polyculture-élevage, avec un troupeau de 300 brebis allaitantes et 50 ha répartis en deux îlots, dont un de 35 ha à proximité de la ferme et un autre de 15 ha. 25 ha de cultures annuelles (céréales, sorgho fourrager et tournesol) sont conduits en non-labour depuis 4 ans. Le reste de l'assolement est occupé par des prairies permanentes et temporaires.

Les cultures et la conduite du troupeau sont pensées pour assurer l'autonomie alimentaire sur la ferme, tant d'un point de vue fourrager qu'en aliments concentrés. La présence d'une presse à huile permet en outre l'autoproduction de tourteaux de tournesol.

Florian est également président de l'association "Abattoir mobile du Lubéron". Créé il y a 4 ans suite à un décret d'application de la Loi Egalim sur les pratiques d'abattage alternatives, ce collectif d'une quinzaine d'éleveurs a pour objectif d'améliorer le bien-être des animaux et de permettre aux paysans de maîtriser cette étape de la production. Pour faire partie de l'association, il faut respecter deux conditions : avoir un élevage herbager ou en pastoralisme et être naisseur engraisseur.

## Chiffres clés

SAU : 50 ha

Viande vendue : 3,4 t

Céréales produites : 12 t

Main d'œuvre : 2 UTH

20 t de graines pressées en 2021

## Le diagnostic

Les résultats sont issus de l'outil d'auto diagnostic mis à disposition par l'IRA2E (Inter-Réseau Agriculture, Énergie et Environnement) sur "www.jediagnostiquemaferme.com". Il se destine à toutes les personnes souhaitant estimer les performances énergétiques et climatiques d'une ferme.



### Consommations d'énergie en 2021

**Énergie consommée : 841,7 GJ/an**

La consommation énergétique de la ferme est assez élevée, ce qui s'explique par l'utilisation de 12 000 L de produits pétroliers.



**Produits pétroliers et gaz : 577,3 GJ/an**

1er poste de consommation énergétique, il correspond à 83,3% à l'utilisation de GNR pour les opérations culturales.



**Électricité : 44 GJ/an**

Cette consommation est due à de multiples appareils dont la presse à huile.



**Engrais et amendements organiques : 83 GJ/an**

Ce poste de consommation correspond à l'énergie indirecte utilisée pour la fabrication de 12 t de fumier de volailles.



**Aliments bétail : 1 GJ/an**

Ce poste correspond à l'énergie indirecte utilisée pour la fabrication de 250 kg d'aliments pour agneaux.



**Autres : 136,3 GJ/an**

Il s'agit de l'énergie indirecte utilisée pour la construction des bâtiments et la fabrication des emballages

**Énergie produite : 407,4 GJ/an**

Énergie produite par une installation photovoltaïque de 24 kWc (rendement moyen 1500 kWh/kWc).

### Bilan énergétique

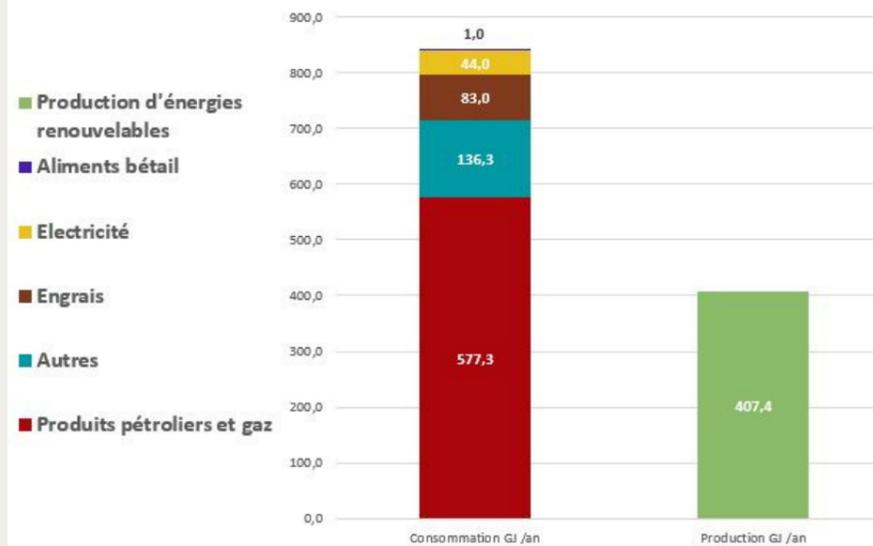
Les consommations d'énergies étant plus importantes que la production d'énergies renouvelable, le bilan est de 434,3 GJ/an.



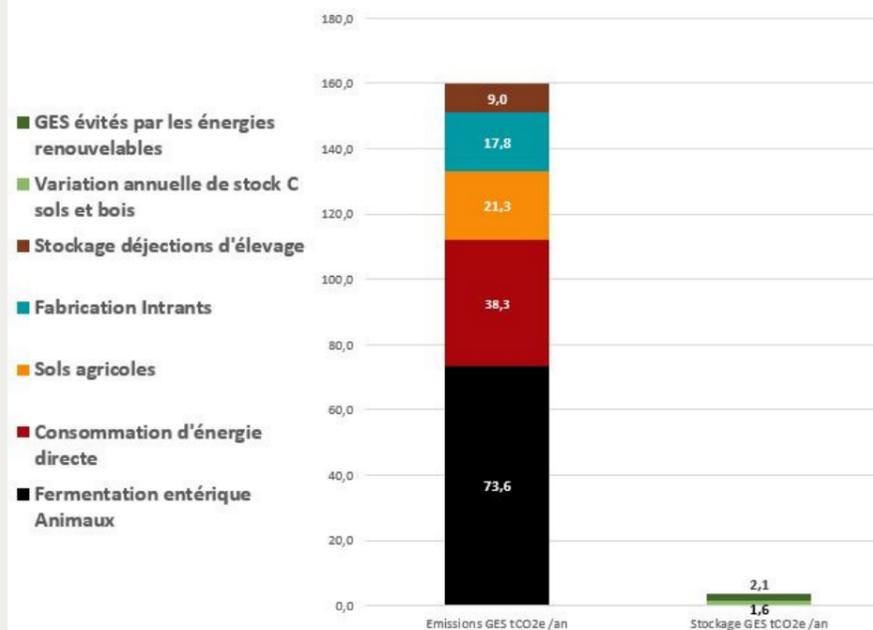
Parcelle de tournesol

## Consommations et émissions

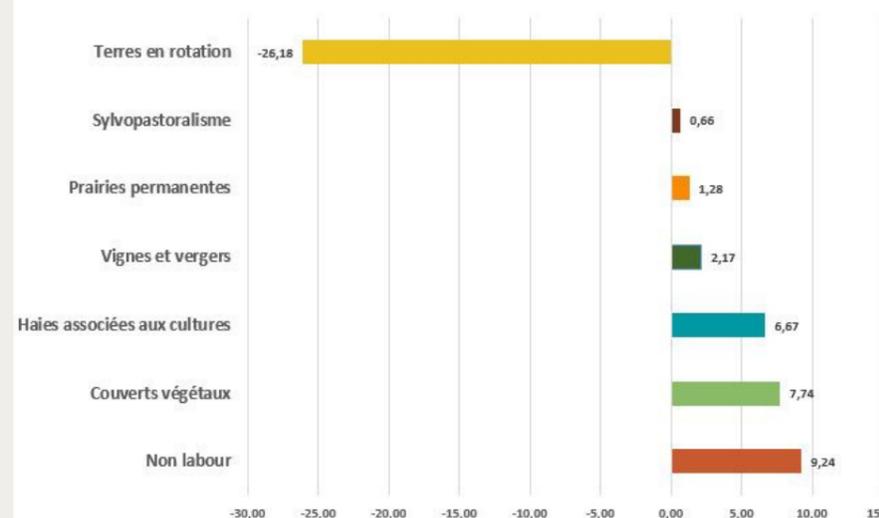
### PROFIL ENERGIE DE LA FERME



### PROFIL GES DE LA FERME



### VARIATION ANNUEL DU STOCK DE CARBONE



## Les gaz à effets de serre

La tonne équivalent CO<sub>2</sub> (tCO<sub>2</sub>e) permet de comparer les impacts que les gaz à effet de serre (GES) ont sur l'environnement en les ramenant à un unique indice. Pour rappel, les GES agricoles sont le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), méthane (CH<sub>4</sub>) et le protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O).



### Émissions de GES en 2021

**Les émissions : 160 tCO<sub>2</sub>e/an**

Soit près de 18 fois l'empreinte carbone par habitant en France en 2021, selon le ministère de la Transition écologique.



**Consommation d'énergies directes : 38,3 tCO<sub>2</sub>e/an**

Les émissions liées aux consommations d'énergies directes correspondent principalement aux produits pétroliers.



**Fabrication des intrants : 17,8 tCO<sub>2</sub>e/an**

Correspond surtout à la construction des bâtiments agricoles (45 %) et à la production du compost (44 %).



**Fermentation entérique animaux : 73,6 tCO<sub>2</sub>e/an**

Ce poste correspond aux émissions de CH<sub>4</sub> liées à la fermentation entérique des ovins.



**Stockage déjections d'élevages : 9 tCO<sub>2</sub>e/an**

Le stockage des déjections animales, limité grâce à la pâture, génère des émissions de N<sub>2</sub>O et de CH<sub>4</sub>.



**Sols agricoles: 21,3 tCO<sub>2</sub>e/an**

Ce poste correspond aux émissions de N<sub>2</sub>O lors de l'apport d'engrais ou de déjections animales à la parcelle.

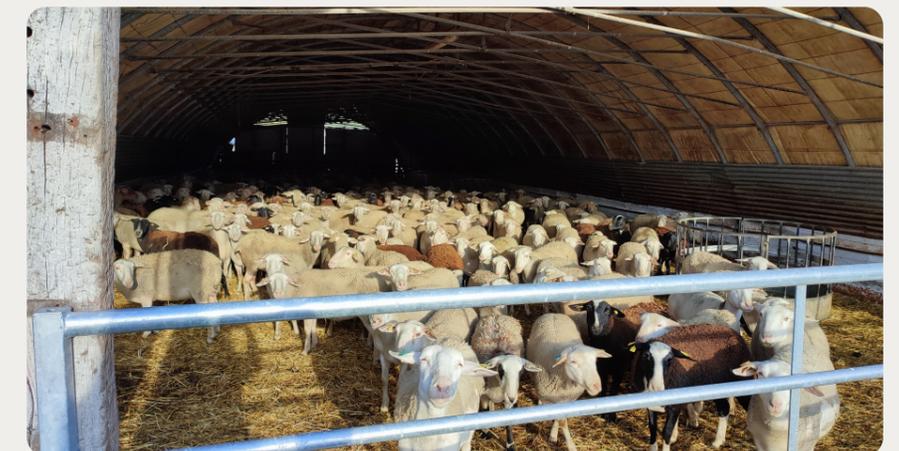


**Stockage de carbone : 1,6 tCO<sub>2</sub>e/an**

La ferme accroît son stock de carbone chaque année, principalement grâce à des pratiques de non-labour et de couverts végétaux.

### Bilan des émissions

Le stockage de carbone ne compensant pas les émissions de GES, le bilan carbone de la ferme est de 156,35 t GES émises par an.



Tunnel utilisé comme bâtiment